

JESUS-CHRIST EST LE MEME HIER, AUJOURD'HUI ET ETERNELLEMENT

Dimanche 22 septembre 1957, matin

Jeffersonville, Indiana, USA



1. ... s'y attacher, de notre frère. J'espère que son père et sa mère, avec qui nous sommes restés cette dernière semaine, étaient ici pour entendre ce merveilleux message de la part de notre frère Collins. Il est par ici depuis si longtemps, et nous avons pensé, peut-être, que nous pourrions juste le mettre au travail. Ainsi, c'est parfois une bonne chose, et nous sommes donc très contents du message.

2. Eh bien, il y a eu des gens qui sont entrées par la pièce de derrière ; ils n'avaient pas de place, juste pour... devant. Et j'avais annoncé le dimanche qu'il y avait, souvent, des gens qui arrivaient aux réunions, venant de l'extérieur de la ville, et ils se posaient parfois des questions au sujet des réunions, comment elles sont tenues ici ; c'est différent de ce qui se passe dans les –les autres parties du pays, là où nous allons pour les services. Mais ici, on est à la maison. Et dans mon...

Ce n'est pas que les gens qui sont ici ne m'aient pas, c'est faux, ils m'aiment certainement. Et j'ai plusieurs milliers d'amis à travers l'Etat ici. Mais ils... quand on rentre chez soi...

3. Jésus, une fois, est allé dans Sa propre patrie. Et alors, on a dit : « Qui est cet Homme ? N'est-ce pas le Fils du charpentier ? » Ils ont dit : « Nous connaissons Sa mère, et nous connaissons Ses – Ses – Ses sœurs, et elles sont – elles sont toutes ici avec nous. » Ils ont dit : « Eh bien, nous savons qui est Celui-ci. » Et ils ont dit : « Comment se fait-il qu'Il a acquis cette sagesse et tout ? » Ils... Il les étonnait. « A cause de leur incrédulité, Il n'a pas pu accomplir beaucoup de miracles. »

Alors, en réplique, Il a dit qu'un serviteur, comme cela, dans son propre pays, parmi les siens, cela ne marchera pas. Et cela ne marche simplement pas. Oui.

Mais de temps à autre, nous essayons une réunion de ce genre, pour aller tenir une ligne de discernement. Et, frère, ici ce matin, cela a simplement pris la place de parler devant moi, comme l'organisateur le faisait, pour parler pour les réunions. Mais après, Billy, on avait pensé qu'on serait à Indianapolis aujourd'hui ;

les malades, voir ce que notre Père céleste fera pour nous. Et cela ne nous prendra donc pas trop de temps.

Maintenant, rappelez-vous, le principe de cela, comme frère Collins venait de le dire : Il a placé cela non pas dans un homme, non pas dans un don, mais dans le Donateur, Dieu ; C'est Lui. Et c'est uniquement par la foi, que vous soyez là, ici ou n'importe où, c'est votre propre foi personnelle dans l'œuvre achevée (Voyez ?), ça doit être ça.

Maintenant, dans Saint Jean chapitre 10, à partir du verset 30, j'aimerais lire. Ecoutez attentivement la lecture et puis, appliquer ce passage à ce moment même, à cette heure même ; nous serons alors en ligne directe avec la Parole tout le temps.

Moi et le Père nous sommes un.

Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider.

Jésus leur dit : Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de mon Père: pour laquelle me lapidez-vous ?

Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu.

Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ?

Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Écriture ne peut être anéantie,

celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites : Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu.

Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas.

Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le

nous... « Toi qui es un Homme, Tu te fais Dieu. » Maintenant, suivez.

Le principe, c'est Dieu dans le peuple. Comment Dieu qui est surnaturel peut être cet Homme-ci ? Ils n'en avaient jamais entendu auparavant. Mais Jésus ouvrait une porte, une porte à la race d'Adam ; Lui qui est le Fils de Dieu.

8. Ecoutez, Jésus, au verset 24... au verset 34, Jésus leur répondit : « N'est-il pas écrit dans votre loi, Je... ? » Maintenant, ici, Lui-même, étant le Fils de Dieu, pourtant Il a dit : « J'ai dit. » Voyez-vous le pronom personnel là-dedans ? « J'ai dit : vous êtes des dieux. Vous êtes vous-même des dieux. N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : vous êtes des dieux ? S'Il... » Il revient de nouveau à Dieu. Ils ne pouvaient pas comprendre : Tantôt c'était Dieu qui parlait ; la fois suivante, c'était Jésus qui parlait, et Il était une Personnalité double, comme on le dirait.

Une fois, les disciples ont dit, par la suite, dans, je pense, Saint Jean, chapitre 17, Jésus leur donnait une explication, ils ont dit : « Voilà, maintenant, Tu parles clairement. Maintenant, nous savons que Tu viens de Dieu, et que nul ne doit T'enseigner. Tu es venu de Dieu, c'est Dieu qui donne Ton enseignement, Tu n'as pas besoin de l'instruction, ni des théologies du séminaire, Dieu T'enseigne, et aucun homme ne Te dit quoi faire : à cela nous croyons que Tu viens de Dieu. »

Il a dit : « Vous croyez maintenant ? Après tout ce temps, vous croyez maintenant ? »

Remarquez : « Vous êtes des dieux. »

9. Maintenant, verset 35 :

S'il a appelé (les prophètes) dieux ceux à qui la Parole du Seigne-... de Dieu a été adressée.

A qui la Parole du Seigne-... vient ? Aux prophètes. Et Dieu a appelé les prophètes des dieux, parce qu'ils avaient la Parole de Dieu. Si un homme a la Parole de Dieu, ce n'est pas l'homme, c'est la Parole que les gens écoutent. Ce n'est pas l'homme ; c'est la Parole. Si les prophètes (Jérémie, Esaïe, Elisée), s'ils avaient l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, Dieu a dit : Tant que cette Parole sortait d'eux, ils étaient des dieux. Dieu Lui-même a dit, c'est Lui qui proclamait, parce que ce n'était pas un homme, Il avait mis l'homme de côté, et Il s'était placé Lui-même à l'intérieur, pour parler.

Si vous appelez dieux (Maintenant, suivez.), si vous appelez dieux ceux à-à qui la Parole de Dieu est adressée, et si l'Écriture ne

Le Père le lui avait montré. Il est allé, Il l'a vu, Il l'a guéri ; celui-ci a pris son lit un dimanche, il l'a mis sur son dos, et il s'en est allé en marchant.

Les Juifs L'ont interrogé. Jés-... Ils ont dit : « Maintenant (en d'autres termes), pourquoi ne vas-Tu pas guérir les autres ? Les rétablir ? »

Il a dit : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père. » Vous y êtes.

12. Cela ne réside pas dans l'individu, cela réside en Dieu. Cela ne résidait pas en Christ, Jésus ; cela résidait en Dieu le Père, Qui était dans le Fils. Cela ne réside pas en vous aujourd'hui ; cela réside en Dieu Qui est en vous, la foi que vous avez en Dieu. Cela ne réside pas en moi aujourd'hui ; cela réside en Dieu.

Si Dieu est donc ressuscité d'entre les morts (Et j'ai essayé pendant vingt-six ans à travers le monde de proclamer que Jésus-Christ est vivant. Il n'est pas mort, Il est tout aussi réel aujourd'hui qu'Il était à l'époque où Il marchait en Galilée. Mais le monde incroyant a condamné cela, parce qu'ils sont charnels et ne peuvent pas comprendre les choses spirituelles, car Il a dit qu'ils ne le pourront pas : « Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous. »), tout ce que Dieu était, Il l'a déversé en Christ ; et tout ce que Christ était, Il l'a déversé dans l'Eglise.

« N'êtes-vous pas... ?... »

« Je serai avec vous. » Et s'Il est ici à l'intérieur et avec nous, c'est donc Dieu, ce n'est pas nous ; la foi que vous avez en Lui est Dieu ; les œuvres qu'Il ferait ici, ce serait Lui, et non pas nous.

Ainsi, laissez que votre foi existe aujourd'hui ; et croyez en Lui de tout votre cœur.

13. Maintenant, si je suis trouvé un témoin fidèle, si je – si j'ai représenté cela sous un angle correct, si jamais je venais et que je disais : « Dieu m'a donné le pouvoir de guérir les malades », je serais un menteur. Dieu n'a jamais fait cela, et Il n'a jamais donné cela à aucun homme. Il n'a même jamais donné cela à Son Fils. Il a dit : « Je ne fais que ce que le Père Me montre. Ce n'est pas Moi qui accomplis ces œuvres, c'est Mon Père qui demeure en Moi. Il agit jusqu'à présent, et Moi aussi, J'agis. » Dieu Lui montrait quoi faire.

Mais Il a dit : « Je vous ai montré ces œuvres de la part de Mon Père, afin que vous croyiez. Maintenant, ça dépend de vous. Si tu peux croire, tout est possible. »

Et soyons sobres sur ces Paroles, maintenant, pendant ces cinq, dix

suis sûr qu'il y a beaucoup de membres du tabernacle ici, qui ont vu ces visions pendant des années, avant que le monde extérieur ne sache donc à ce sujet.

16. L'autre jour, quand j'étais dans le Kentucky, juste de l'autre côté, il y a eu quelques cris là où l'Ange du Seigneur était descendu et où Il avait dit : « Tu habiteras près d'une ville appelée New Albany. » Et pendant environ quatre-cinq ans, j'ai vécu ici. J'étais un petit garçon, ma maman et mon papa n'étaient jamais sortis du comté de Cumberland, dans le Kentucky, mais Dieu savait alors cela. Et s'Il le savait alors, Il sait toutes choses, Il n'a pas besoin d'être enseigné. Et alors, quand Dieu vient parmi nous, ce n'est pas nous, mais c'est Lui.

Alors, peu importe combien cela peut paraître non raisonnable : « Oh ! Je ne peux pas faire ceci. Je ne serai jamais rétabli. » Ça, c'est le diable.

Mais quand quelque chose arrive, vous savez que c'est différent, c'est Dieu en vous essayant d'accomplir Son dessein et Sa bonne volonté au travers de vous. Prions.

17. Seigneur, Toi qui as créé les cieux et la terre, et Qui as créé toutes choses pour Ta gloire. D'ici peu, il y aura la confrontation. Est-ce que les Ecritures sont vraies ? Jésus a dit : « Elles ne peuvent pas être anéanties », et nous le savons, qu'Elles ne peuvent pas être anéanties.

Maintenant, Eternel et Adorable, aide Tes serviteurs aujourd'hui. Prends le message que notre frère nous a apporté, fais-le pénétrer dans les cœurs des gens. Comme il a dit, que Paul et Silas (Ils étaient battus dans ces pilori et ils saignaient), ils n'étaient pas las, leur condition n'avait rien à faire avec cela ; ils ont servi le Dieu qui était omniprésent. Et comme ils commençaient à se réjouir, Tu as envoyé un tremblement de terre, Tu les as libérés des chaînes par des secousses. Les gens à la Pentecôte, quand bien même ils avaient à se cacher dans la chambre haute, mais ils n'étaient pas las, ils bénissaient continuellement et louaient Dieu, car ils avaient la promesse du Saint-Esprit qui avait été donnée par le Père. Nous Te prions maintenant de laisser ces gens ici se mettre à se réjouir.

Et peut-être que quelques-uns ici n'ont jamais vu les puissances à l'œuvre, l'omnipotence du Saint-Esprit ; accorde, Eternel, encore une fois seulement, dans cette ville de Jeffersonville, qu'ils conditionnent leur foi maintenant à recevoir.

Puisses-Tu travailler de telle manière qu'il viendra un jour, où nous aurons à nous tenir dans Sa Présence, irréprensibles. Nous confessons notre incrédulité, nous Te demandons de nous pardonner.

Et aujourd'hui, que les boiteux marchent, que les aveugles voient, que les

que c'est ça. C'est vrai. Et c'est un cas grave de diabète sucré. Et cet homme se meurt du diabète sucré. Est-ce vrai ? Si c'est vrai, levez la main, afin que ces... Maintenant, quant à guérir cet homme-là, je ne le peux pas ; prier pour lui, ça, je le peux. Et je vais le faire. Maintenant, prions.

Notre Seigneur béni, je Te prie d'envoyer Tes bénédictions à cette femme et à celui qu'elle représente. Et que tout ce qu'elle a demandé pour cette personne qui—qui est gravement malade, Tu sais tout à ce sujet, je Te prie de la guérir. Et le mouchoir qu'elle tient, alors qu'elle essuie les larmes de ses yeux, je demande que ce mouchoir soit amené à cet homme, et qu'il se rétablisse. Je le demande au Nom de Christ, et pour Sa gloire. Amen.

Maintenant, que Dieu vous bénisse, sœur. Rentrez, et prenez le mouchoir, posez-le sur la personne. Ne doutez pas du tout. Croyez ce que vous avez demandé, vous le recevrez. Juste un instant, madame. Ne venez-vous pas de New Albany ? Et l'homme est à New Albany aussi. C'est vrai. Je viens de voir New Albany et j'ai vu cet hôpital passer là. Et ce — c'est vrai. Très bien. Mais je ne connais pas la dame.

20. Très bien, c'est la carte de prière numéro 1, je pense, n'est-ce pas ? La carte de prière numéro 2, qui l'a ? S'il le peut, qu'il se lève. J'aimerais qu'ils viennent. Si... Eh bien, il y a une dame là, vous l'avez ? Très bien. Voudriez-vous venir ici, madame ? Tenez-vous ici même dans la Présence du Saint-Esprit. Oh ! Si ce petit tabernacle ce matin peut seulement se rendre conscient. Très bien. C'est en ordre alors.

Maintenant, voici une dame ici debout. Je pense que je ne la connais pas. C'est une femme de ce... peut-être plus avancée en âge que moi. Dieu sait tout au sujet de la femme. Je ne sais pas. Dieu au Ciel sait cela. Je n'ai aucun moyen de le savoir. C'est juste une femme qui se tient ici. Et je peux l'avoir vue, elle peut m'avoir vu, elle peut avoir été dans des réunions, mais je ne connais pas la femme. Dieu sait que je ne la connais pas. Je ne peux pas identifier son visage. C'est vrai. Mais Dieu la connaît certes. Maintenant, si le glorieux Saint-Esprit (Qu'elle en soit juge.), si le glorieux Saint-Esprit révèle quelque chose, maintenant, si elle se tenait ici, je dirais : « Eh bien, vous portez des lunettes. » Certainement.

21. Comme une petite dame a dit l'autre jour, au sujet de la femme qui se tenait ici pour le discernement, elle a dit que la dame (c'est la sœur Snyder), elle a dit qu'elle souffrait de l'arthrite, je savais que c'était faux. Oui, oui. Alors... Et rien que parce qu'elle avait un bâton en main, cela ne confirme pas la chose. Elle dit qu'elle... mais elle avait mal aux yeux. Evidemment, elle portait des lunettes,

Calvaire et voyons si notre Père céleste le fera, par Sa miséricorde.

Ô Dieu, je Te prie de l'accorder, pour Ta gloire.

23. La femme n'est pas de cette ville-ci. Elle vient de l'ouest vers ici, mais elle n'est pas loin d'ici. Elle vient d'une petite ville qui a une seule rue principale. Je pense que c'est Georgetown, dans l'Indiana. On l'appelle Mamie, ou quelque chose comme cela. Son nom de famille est Woodworth ; Mamie Woodworth. Est-ce vrai ? Oui, oui, oui, oui. Maintenant, rentrez et soyez rétablie, tout est clair autour de vous maintenant, vous n'allez pas mourir, vous allez vous rétablir, c'est votre foi qui fait cela. Oui, oui.

Eh bien – eh bien, si vous croyez de tout votre cœur et que vous ne doutiez pas, cela arrivera pour vous. D'accord. La carte de prière numéro 3. (Était-ce la série J ? J numéro 3, qu'il se tienne debout. Avancez. Voyez-vous ce que je veux dire ? C'est le Saint-Esprit. Était-ce cela ? La sienne était-elle J-3 ? Non. Très bien, monsieur. J numéro 3.

Maintenant, pendant qu'il vient, j'aimerais dire quelque chose. Si vous pouvez croire. Voyez ? Vous tous ici qui me connaissez, vous savez qu'il n'y a rien en moi qui peut faire cela, n'est-ce pas ? De moi-même, je ne peux pas faire cela, je n'en ai aucun moyen. Mais vous ici du tabernacle qui me connaissez, pendant les vingt-six dernières années, j'ai prêché ici dans ce tabernacle, dans cette ville. J'ai quarante-huit ans, j'ai eu des visions avant même que je... La première chose dont je peux me souvenir, c'était une vision. Et à ma connaissance, aucune fois cela n'a donc failli, sur des dizaines de milliers de fois. C'est parfait.

Très bien. Numéro 3. Peut-être le... Avez-vous le numéro 3, monsieur ? Non, monsieur, c'est 81... ?... Très bien, numéro 3. Attendez que... peut-être qu'ils sont simplement sortis, ou qu'ils sont dans les toilettes, ou quelque chose comme cela. Juste une minute ; attendons juste une minute.

24. Pendant que nous attendons, attendons que le numéro 3 vienne, pourquoi quelques-uns parmi vous ne regardent-ils pas de ce côté-ci ? Prions. Nous ne voulons rater personne. Vous qui n'avez pas de carte de prière.

Tenez, il y avait, il y a eu cette jeune fille-là l'autre jour, celle dont je parlais, madame Snyder. Où, est-elle ici ce matin ? Je pensais l'avoir vue. Elle est ici. Ici même. La petite dame a dit que vous souffriez de l'arthrite, l'autre jour, alors que c'est nous qui avons amené cette jeune fille ici. Peut-être que vous souffriez l'arthrite, mais je sais que vous avez des os fracturés, c'est ce qui avait causé cela. C'est en fait ce qu'il y avait. La petite dame se servait simplement de

qui que ce soit. Oui. Vous y êtes. Voyez ? Oui, oui. Très bien

27. L'homme assis juste là derrière, juste derrière la sœur, ici, la deuxième rangée derrière, au bout, là. Vous souffrez de la gorge aussi. N'est-ce pas, monsieur ? C'est vrai. Je ne vous ai jamais vu de ma vie. Nous sommes inconnus l'un à l'autre, mais c'est la vérité. Si c'est vrai, levez la main. Très bien. Allez et soyez rétabli. Croyez-vous ? Ne soyez pas mort, maintenant, spirituellement mort. Reconnaissez que ce n'est pas moi.

Venez simplement à... regardez l'assistance, et sentez cette moiteur dans l'assistance, alors vous vous demandez ce qui cloche chez eux. C'est ce qui fait mal. Vous devriez être en alerte et éveillé. Si je peux Le voir aller vers quelqu'un, que Dieu l'accorde, quelqu'un que je ne connais pas.

Quelqu'un qui ne me connaît pas, levez la main, qui est malade. Levez la main. Quelqu'un qui ne me connaît pas, et que je ne vous connais pas. Vous savez que je ne vous connais pas. Je... Vous me connaissez probablement, mais moi, je ne vous connais pas. Levez la main très haut. Voyons. Pour montrer que je ne vous connais pas. Très bien. Abaissez les mains. Juste pour avoir une idée générale, voir si cela marche.

28. Jésus de Nazareth, quand bien même je suis chez moi, honore Ta Parole.

Cela est sur un jeune homme assis avec la main levée, comme ceci, il porte une montre-bracelet. Il a le visage barbu. Je ne vous connais pas, jeune homme, mais Dieu vous connaît. Vous n'êtes pas de cette ville ; vous venez de Chicago, ici. Vous avez un enfant là, qui souffre d'une hernie, vous voulez qu'il soit guéri. Si c'est vrai, levez la main. Maintenant, posez-la sur l'enfant. Croyez-vous ? Ayez foi. Ne doutez pas.

29. Je vois les régions boisées du Kentucky, juste là d'où je viens. Cela est placé juste là derrière, vers la troisième personne. C'est une femme. Elle a quelque chose qui cloche au dos ; elle souffre du dos. Je vois qu'elle est venue avec quelqu'un d'autre, et c'est sa mère. Et sa mère souffre du dos, elle a également l'hydropisie. Sa mère est assise dans la rangée après elle. Toutes les deux viennent du Kentucky. Si vous croyez, sœurs, vous pouvez rentrer dans le Kentucky, rétablies, si vous croyez. Levez les mains là derrière. Vous y êtes. Je ne vous ai jamais vues de ma vie, je ne savais rien sur vous. Mais je vois... Si c'est vrai, levez les mains, pour montrer que je ne vous connais pas, et que je ne vous avais jamais vues. Levez les mains. C'est vrai. Je vois ces collines vallonnées du Kentucky de toute façon. Je viens de les quitter. Amen !

porterez le genre de fruit pour lequel Je vous ai émondé. » Et il se fait que ce discernement se fait pour être la part pour laquelle Il m'a émondé. Et ce n'est pas moi, c'est la Vie de Dieu qui vient du Cep, Christ par une promesse divine.

Croyez. La Bible dit : « Toute parole sera établie sur la déposition de deux ou trois témoins. Il y a deux douzaines, je pense, ici ce matin ou plus. Quoi de plus avez-vous besoin ? Si vous êtes un pécheur, repentez-vous ; vous êtes dans la Présence de Dieu. Si vous êtes malades, croyez pour votre guérison, et vous recevrez cela. Je dis cela sur base de l'autorité de la Parole de Dieu, que chacun de vous a été guéri, et vous avez été guéri il y a mille neuf cents ans. Et vous êtes guéri maintenant même, si vous croyez cela et que vous l'acceptez. Prions maintenant.

32. Maintenant, tout ce que je peux faire, c'est chasser ce doute de votre cœur. Je ne sais pas si je peux le faire ; je vais essayer par la prière. Et si le doute vous quitte, et que vous sentez qu'il y a quelque chose qui est près de vous : les Anges de Dieu sont dans cette salle.

Vous dites : « Est-ce vrai, prédicateur ? »

Oui, absolument. La Bible dit qu'ils y sont : « Les Anges de Dieu campent autour de ceux qui Le craignent. » Mais il y a une ombre noire entre vous et cet Ange qui veut vous aider, en apportant le Message de Christ. C'est l'incrédulité. Maintenant, si vous pouvez ôter cette incrédulité, cette ombre noire, vous verrez alors clairement. Vous vous lèverez alors, vous vous réjouirez, vous rentrerez chez vous en criant, louant Dieu, et rétablis. Ne laissez pas cette ombre se tenir entre vous.

Oh ! Pendant que vous avez vos têtes... Ceci, l'homme assis ici même, souffre de la prostatite, il est assis juste derrière à ma gauche, ici. Qu'Il vous bénisse, frère. C'est terminé. C'est vrai.

Et cette dame assise ici, au sujet de cet enfant, là, il – il vient de naître il y a quelques jours, et il est gravement malade. Oubliez cela. L'enfant va vivre, AINSI DIT LE SEIGNEUR.

Soyez respectueux. Oh ! la la ! Les visions affluent de partout dans la salle, partout, la grâce souveraine de Dieu. Je ne dis pas cela par émotion. Je ne dis pas cela. Si je le disais, je serais un hypocrite. Je vous dis la Vérité, et Dieu confirme que c'est la Vérité. « Si tu peux croire. »

33. Que pensez-vous, vous dans le fauteuil roulant ici, madame ? Croyez-vous que Dieu vous guérira ?

fauteuil roulant, deux d'entre elles, ainsi qu'un jeune homme, je Te prie de les guérir. Je prie qu'il ne reste pas l'ombre d'un doute. Eh bien, Tu ne leur as pas parlé en vision ; eh bien, on sait qu'ils sont estropiés, ils sont dans un fauteuil roulant. Mais le miracle, c'est que ce sont ceux qui ne paraissent même pas malades, et puis, on le leur révèle. Assurément, tout le monde sait que c'est un estropié, il y avait quelque chose qui clochait, mais ceux qui paraissaient en bonne santé et bien portants, ce sont ceux-là. Ô Eternel Dieu béni, que le doute quitte la salle en ce moment-ci. Que la foi qui a ressuscité Christ de la tombe, sur base des Ecritures, que cela parcoure chaque cœur ici présent, et que cela ôte chaque ombre de doute et amène à la vie le Glorieux Seigneur Jésus, et une foi qui ne dira pas : « Non. » Accorde-le. Mais puissent-ils dire : « Oui », et accepter Christ comme leur Guérisseur et qu'ils soient guéris.

35. Je défie le diable, non pas par ma propre capacité, mais par la commission de Christ de Dieu, Qui a souffert, Qui est mort, et oui, Qui est ressuscité, et Qui s'est tenu sur les rivages de Galilée et Qui a dit : « Allez par tout le monde et prêchez la Bonne Nouvelle. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Et sur base de Sa plus grande souffrance à notre place, Il a saigné, Il est mort, Il a payé le prix de mes péchés (et Il a été jeté en enfer parce qu'Il était devenu un pécheur, portant nos péchés ; mais comme Il était juste dans l'Esprit, Dieu L'a ressuscité le troisième jour) ; et sur base des mérites de Sa souffrance et de Sa mort ; et l'expiation par le Sang de Son propre précieux Corps, je défie le diable (Cette grande ombre noire de doute, qui amène les gens à être inquiets et découragés), qu'il laisse ces gens tranquilles, pendant qu'ils sont assis ici sous l'onction du Saint-Esprit.

Depuis l'époque du Seigneur Jésus, Il n'a jamais fait de visitation comme celle qu'Il fait aujourd'hui. Et nous, les pauvres petites gens, nous restons assis ici dans ce vieux tabernacle encombré avec une toiture qui s'affaisse ; pourtant, Il est descendu pour honorer Sa Parole et confirmer ces choses qu'Il avait promis d'accomplir. Oh ! La maison du Seigneur ! Que cela devienne une grande fontaine où les justes peuvent se réfugier et être en sûreté. Accorde-le, Seigneur.

Que le diable quitte chacun d'eux. Que chaque ombre de doute quitte, et que le Christ de Dieu reçoive la gloire, pour guérir chaque personne malade dans la Présence divine.

36. Et avec nos têtes inclinées maintenant, et nos cœurs inclinés avec cela, même si vous n'êtes pas malade, il y en a d'autres ici qui sont malades. Et si c'était votre papa ou votre maman ? Et si c'était votre frère, votre sœur, votre femme, ou votre enfant ? Ça serait une chose très sacrée. Et si ce petit enfant

Levez simplement la main pour dire : « Ô Dieu (quand vous serez prêt à mourir, dites), souviens-Toi de ce temps-là où j'étais très près de Lui, ce matin-là, là dans ce tabernacle-là. Peut-être qu'il y a une semaine, il y a un an, il y a une heure, n'importe quand que c'était, j'avais levé la main, Seigneur, j'étais très sincère. Je voulais que Tu te souviennes de moi quand – quand je quitterai cette vie pour Te rencontrer. Je suis dans Ta Présence. » Que Dieu vous bénisse. Magnifique.

38. Maintenant, j'aimerais que vous croyiez donc, pendant que nous prions.

Père divin, Tu vois leurs mains se lever. Ils savent qu'il y a quelque chose qui se passe. Ils sont – ils sont assez spirituels pour comprendre cela, qu'il se passe quelque chose. Et ici, cette glorieuse Colonne de Feu dont on a la photo, est suspendue ici au mur, la Même dont nous avons l'histoire, ici dans la Bible, est toujours vivante parmi les hommes, Il travaille toujours avec les hommes. Ce n'était pas Moïse ; Jésus a dit que ce n'était pas Moïse qui accomplissait ces choses, Il a dit : « C'est Mon Père. » Ce n'était pas non plus Jésus, C'était Dieu. Ce n'est pas non plus l'église aujourd'hui, C'est Dieu ; mais Il accomplit les mêmes choses.

Je Te prie, ô Dieu, de leur pardonner tout péché et toute offense. Que leurs mains, alors que cela est levé maintenant même, un jour, à l'heure de leur mort, soient tendues et tiennent la Tienne, et Tu les élèveras de cette vie vers Celle qui est meilleure, du mortel à l'immortalité. Sauve leurs âmes, Seigneur, maintenant même, pendant que plusieurs mains, quinze ou vingt ont été levées. Je Te prie de sauver chacun d'eux pour Ta gloire. Accorde-le, Seigneur. Pour la gloire de Dieu, nous demandons au Nom de Christ.

Et maintenant, Seigneur, à ceux qui attendent leur guérison, que cette heure-ci soit la plus glorieuse de leur temps, maintenant même. Que le glorieux Saint-Esprit s'avance maintenant.

Enfermons-nous simplement avec Dieu tel que nous le sommes. Tout le monde, pouvez-vous croire ? Pouvez-vous accepter cela maintenant même, votre guérison ? Vous qui pouvez croire cela, avec vos têtes inclinées, vos cœurs aussi, vos yeux fermés, dites : « Seigneur Jésus, je crois maintenant que j'accepte ma guérison. Tu es ici et Tu es mort pour moi et j'accepte maintenant ma guérison de Ta part. » Pouvez-vous lever la main ? Dites : « Je crois maintenant que je peux faire cela. » Que Dieu vous bénisse. C'est merveilleux. Bien.

Paix ! paix !

Vous dites : « Bah ! Je n'ai pas à faire ça. »

Eh bien, c'est... Vous n'avez pas à le faire, c'est vrai. Voyez ? Mais si tu amènes les gens à te croire. S'ils te croient, ils feront exactement ce que tu leur demandes de faire. Certainement. Tout aussi respectueux que si c'était le Saint-Esprit Lui-même parlant. C'est ce qui arrivait. Elle a été guérie.

Maintenant, que tout le monde incline la tête et soit dans la prière maintenant. Doucement :

Paix ! paix ! merveilleuse paix,

« Maintenant, la guérison de Dieu descend directement en moi. Ma foi est en train de chasser maintenant l'ombre. Ce pour quoi le frère a prié il y a quelques minutes, ça devient ma propriété personnelle. Je suis en train d'accéder maintenant ; je suis en train maintenant d'accéder à ma guérison. Je me sens différent maintenant même, je peux bien sentir Dieu entrer en moi. » C'est ça. « A partir de cette heure-ci, désormais, je ne dirai aucun mot, sinon 'je suis guéri.' »

... les flots d'amour.

Paix !

Ô Dieu.

Frère, prends la relève, pour continuer la prière.

